



â??Lâ??UNRWA fait face Ã de nombreux changementsâ?• â?? Interview de la directrice de communication de lâ??UNRWA

Description

Par lâ??Agence mÃ©dia Palestine, le 19 juillet 2023



Lâ??Office de secours et de travaux des Nations unies pour les rÃ©fugiÃ©s de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) fait face Ã de nombreux problÃªmes financiers, notamment en raison de son dÃ©ficit de plus de 75 millions de dollars. Pourtant, lâ??UNRWA est indispensable Ã la vie de millions de rÃ©fugiÃ©s palestiniens. Lâ??Agence mÃ©dia Palestine a interviewÃ© Juliette Touma, directrice de communication de lâ??UNRWA.



Juliette Touma

Lâ??UNRWA bÃ©nÃ©ficie dâ??un statut exceptionnel, pouvez-vous lâ??expliquer et nous dire comment et pourquoi il est remis en question aujourdâ??hui ?

Lâ??UNRWA fait face Ã de nombreux changements, non seulement financiers mais Ãgalemment sur le plan des besoins auxquels elle doit rÃ©pondre, et qui ne cessent dâ??augmenter dans les communautÃ©s que nous aidons. Les rÃ©fugiÃ©s palestiniens font face Ã une hausse des attaques, des taux de pauvretÃ© et de chÃ¢mage, et ils sont Ãgalemment de plus en plus nombreux Ã avoir besoin de notre aide. Lâ??UNRWA fait donc face Ã une augmentation des besoins et Ã une hausse de la pression financiÃ¨re due Ã notre modÃ©le de financement, qui ne permet pas de garantir des fonds de faÃ§on pÃ©renne, annuelle et prÃ©visible. Cette asymÃ©trie restreint notre capacitÃ© Ã mener Ã bien notre mission dâ??aide auprÃ©s des cinq aires dâ??opÃ©rations sur lesquelles nous intervenons.

Les Ãtats-Unis, en 2018, sous Donald Trump, avaient cessÃ© tout financement de lâ??UNRWA, avant de reprendre partiellement sous Joe Biden. Quel est lâ??impact concret de ces revirements et de ces rÃ©ticences Ãtasuniennes sur lâ??Ã©tat de lâ??UNRWA ?

Les Etats-Unis sont aujourdâ??hui le plus grand donateur de lâ??UNRWA depuis que les financements Ã©tasuniens ont repris en 2022. Lâ??aide Ã©tasunienne est bienvenue au regard de lâ??importance du travail que fournit lâ??UNRWA. Les autres grands donateurs sont lâ??Union EuropÃ©enne et lâ??Allemagne, et nous aimerions que des pays arabes, notamment du Golfe, renouvellent leurs dons et leur partenariat avec lâ??UNRWA.

Quelles sont les limites imposÃ©es par les restrictions financiÃ¨res et les consÃ©quences sur la population ?

Le problÃ©me principal est que nous ne sommes pas dans une situation qui nous permet de planifier et de prÃ©voir. En rÃ©alitÃ©, notre prioritÃ© Ã la fin de chaque mois est de sâ??assurer que les 30 000 personnes qui travaillent avec nous (mÃ©decins, instituteurs, travailleurs sociaux, ingÃ©nieurs etc.) soient payÃ©es. Deux tiers de notre personnel travaille dans le milieu Ã©ducatif, et 90% sont des rÃ©fugiÃ©s palestiniens qui viennent prÃ©cisÃ©ment de la communautÃ© que nous aidons ; notre objectif est donc dâ??abord de les rÃ©munÃ©rer. Dâ??annÃ©e en annÃ©e, les crises financiÃ¨res

que nous avons traversées ont impacté la qualité des services que nous assurons. Nous avons été obligés de mettre en place des mesures d'urgence, et de réduire nos coûts. Cela nous empêche notamment d'investir dans les équipements, notamment technologiques, de réfléchir à notre impact écologique etc. Tout cela progresse, bien sûr, mais pas au rythme qu'il faudrait et avec la qualité que nous visons.

Pouvez-vous nous parler plus précisément de la [situation à Jérusalem](#) notamment une clinique de l'UNRWA a-t-elle été endommagée ?

Cette opération militaire de 48h a eu un impact dévastateur sur les Palestiniens de Jérusalem et particulièrement pour les 24 000 habitants de son camp de réfugiés, dont la moitié sont des enfants. Une clinique de l'UNRWA a été sérieusement endommagée, de même que des écoles qui accueillait 1700 enfants. La clinique est totalement inutilisable, nous avons donc mis en place un point temporaire de service de santé. 900 maisons ont été détruites dans le camp, des centaines sont inhabitables, il faut donc les reconstruire pour permettre aux habitants de revenir. Nous menons donc de grandes opérations pour apporter une aide sanitaire, financière, pour rouvrir les écoles mais également pour soigner la santé mentale des habitants, notamment des enfants.

La situation à Gaza continue également de se détériorer avec le blocus qui perdure, pouvez-vous nous en dire plus ? Comment l'action de l'UNRWA y est-elle entravée ?

Après 16 ans de blocus sur la bande de Gaza, la situation des habitants se détériore en effet, notamment en ce qui concerne les réfugiés, qui font notamment face à de forts taux de chômage. Les habitants de Gaza comptent de plus en plus sur l'aide de l'UNRWA, qui fournit par exemple de la nourriture à plus d'un million de personnes à Gaza. Gaza est une zone que nous surveillons particulièrement, nous essayons actuellement de sécuriser 17 millions de dollars avant la fin du mois d'août pour répondre aux besoins de la population à Gaza en matière de nourriture. Si nos financements venaient à être réduits, ce programme d'aide alimentaire serait fortement compromis.

La société civile peut-elle jouer un rôle pour aider l'UNRWA dans cette période difficile ?

Tout le monde peut aider. La société civile, les Etats, les fondations privées etc. Tous les soutiens sont bienvenus, moraux ou financiers. Financièrement, nous avons besoin que notre modèle évolue vers un modèle financier durable et de long terme. Nous avons donc besoin de dons annuels ou réguliers, et prévisibles, afin de ne plus avoir à lutter à chaque fin de mois.

[Pour donner à l'UNRWA, cliquez ici](#)

[Pour en savoir plus sur la récente visite à Paris de plusieurs membres de l'UNRWA et sur la rencontre avec des responsables politiques à l'Assemblée Nationale, cliquez ici.](#)

Tags

1. interview
2. réfugiés
3. Touma
4. UNRWA

date crĂ©e
2023/07/19